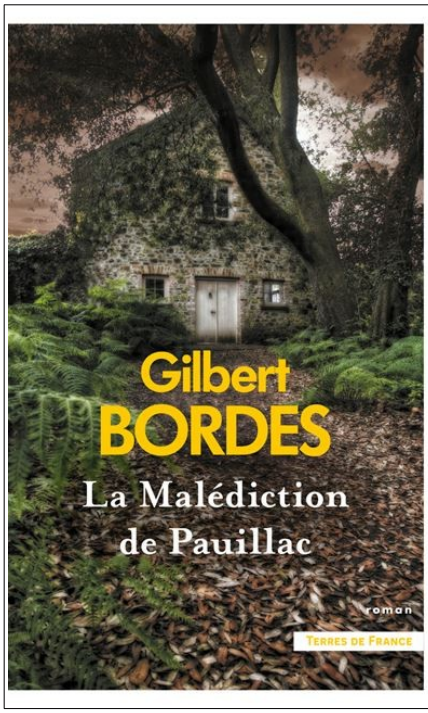
Lire à Saint-Étienne
5 rue Traversière

GILBERT BORDES

La Malédiction de Pauillac

Presses de la Cité



Gilbert Bordes, auteur de plus de soixante romans, membre de la Nouvelle École de Brive, a obtenu de nombreux prix littéraires, dont en 1993 le prix Charles Exbrayat pour « Les Chasseurs de papillons ».

P'tit Jules a disparu.

« Jules, âgé de quatre ans, a disparu hier, vers dix-sept heures au hameau de Pauillac, près de Salers, en Auvergne […] Toute personne pensant l'avoir vu doit contacter la gendarmerie de Salers… »

C'est au bosquet de la Bassines - un lieu maudit où, dit-on une sorcière aurait été brûlée vive et où déjà plusieurs enfants ont disparu victimes des loups-garous – qu'Alain Ceyric avait eu la mauvaise idée d'emmener son petit-fils à la chasse aux papillons. Et qu'il est revenu seul au hameau.

Au hameau de Pauillac débarquent alors comme un essaim de mouches tous ceux qui en France font commerce d'une autre chasse, la chasse aux embrouilles. Avec bien sûr, aux manettes et les mains dans le cambouis, les flics et la police. Et là, surprise, un revenant ! Et devinez qui ? Guy Lebrun, le commissaire de police qui après avoir fait condamner un innocent à cinq ans de prison, était sorti du dernier roman de Gilbert Bordes, la queue basse. Un Parisien qui ne connaît de la campagne que le champ de Mars et qui *« ne sait même pas comment vit et meurt un moustique »*. Guy Lebrun, qui devait prendre sa retraite et que sa hiérarchie a rappelé pour *« devenir commissaire référent, détaché aux affaires sensibles »*. Bravo la France !

Et dans le même hôtel du village – normal, puisqu'il n'y en a qu'un - qui va retrouver le commissaire Lebrun ? Le Docteur Lerrainé. *« Docteur Mouche »* pour ses amis. Celui qu'il a injustement envoyé au gnouf – n'est pas Maigret qui veut – et qui pour refaire surface s'est plongé dans l'alcool et vit les pieds dans l'eau une canne à lancer à la main.

Tous deux vont partir à la pêche au P'tit Jules. Le commissaire avec sa certitude que le Docteur *« est impliqué dans cette affaire et qu'il lui cache l'essentiel »,* le Docteur, élaguant son arbre généalogique qui bourgeonne comme un Prunus au printemps.

« La pêche, c'est une manière de regarder la nature et de se regarder soi-même, de se refléter sur l'eau. C'est être suffisamment humble pour admettre que des petites bêtes comme les insectes ont plein de choses à nous apprendre ».

Un philosophie, la Pêche ? Oui, une philosophie dont le commissaire et le docteur vont avoir bien besoin pour retrouver P'tit Jules, et, qui sait, peut-être bien plus encore.

☏ 04 77 25 09 64 – 🖷 04 77 21 35 70
Email : lire-a-saint-etienne@wanadoo.fr